



HISTOIRES PARTICIPATIVES

Henri Coandă (7 – 8 ans)

Objectifs d'apprentissage

Cette histoire est constituée de quatre parties dont la narration se complexifie au fur et à mesure que les enfants progressent. En passant d'un niveau (partie) à l'autre et en travaillant en petits groupes, les enfants enrichiront l'histoire « Henri Coandă » avec des adjectifs, des verbes, des compléments circonstanciels de lieu, des dialogues et en créant leur propre fin.

BASE DE L'HISTOIRE

Lisez aux enfants la version simple de l'histoire (la base de l'histoire). Lisez de manière expressive et insistez sur les mots clés (**cerf-volant, vent, nuages, s'envoler**). Faites ensuite travailler les élèves en groupes pour enrichir la base de l'histoire (en commençant par le niveau 1).

Le **ciel** était rempli d'énormes nuages et la mer était profonde et sombre comme la nuit. Loin d'être effrayé, un enfant curieux observait les nuages. Soudain, le **vent** se leva et les vagues et les **nuages** semblèrent entamer une danse vertigineuse.

- Le vent est magnifique. Je veux rester, je veux voir ! dit Henri à son père.

- Non, Henri, c'est dangereux, mais je te promets que demain je t'apprendrai quelque chose qui t'aidera à jouer avec ton ami, le vent.

L'homme tint sa promesse et présenta à l'enfant un morceau de papier, une ficelle et quelques bâtons.

- Nous allons construire un cerf-volant !

Le petit Henri regarda son père construire cet objet merveilleux et mystérieux. Dès qu'il fut prêt, Henri lâcha le cerf-volant : il le vit s'envoler comme un objet vivant.

À partir de ce jour-là, le vent, les cerfs-volants, les moulins à vent et tout ce qui s'y rapportait devinrent la passion d'Henri. Il passait des heures les bras ouverts, caressés par le vent, les cheveux ébouriffés, désireux d'être soulevé dans les airs pour pouvoir voler.

Les années passèrent et sa passion pour le vent grandit. Henri continuait à rêver du vent. Au fond de lui, il avait l'impression de connaître sa voix, ses mots chuchotés.

NIVEAU 1 : COMMENT SONT-ILS ? (ADJECTIFS)

Chaque groupe d'élèves doit enrichir la base de l'histoire avec des adjectifs. Les mots en **bleu** sont des suggestions (cela peut varier en fonction du niveau de compétence de vos élèves). Décidez du nombre d'adjectifs que vous souhaitez ajouter devant chacun des mots ciblés. Nous recommandons que les enfants choisissent au moins un adjectif.

Le **ciel** était rempli d'énormes nuages **sombres / gris / effrayants**, et la mer était profonde et sombre comme la nuit. Loin d'être effrayé, un enfant curieux observait les nuages. Soudain, le **vent** se leva et les vagues et les **nuages** semblèrent entamer une danse vertigineuse **fascinante / rapide / incroyable**.

- Le vent est magnifique. Je veux rester, je veux voir ! dit Henri à son père.

- Non, Henri, c'est dangereux, mais je te promets que demain je t'apprendrai quelque chose de **facile / magnifique / intéressant** qui t'aidera à jouer avec ton ami, le vent.

L'homme tint sa promesse et présenta à l'enfant un morceau de papier, une ficelle et quelques bâtons.

- Nous allons construire un cerf-volant !

Le petit Henri regarda son père construire cet objet merveilleux et mystérieux. Dès qu'il fut prêt, Henri lâcha le cerf-volant : il le vit s'envoler comme un objet vivant et **mystérieux / impatient / dansant**.

À partir de ce jour-là, le vent, les cerfs-volants, les moulins à vent et tout ce qui s'y rapportait devinrent la passion d'Henri. Il passait des heures les bras ouverts, caressés par le vent, les cheveux ébouriffés, désireux d'être soulevé dans les airs pour pouvoir voler.

Les années passèrent et sa passion pour le vent grandit. Henri continuait à rêver du vent. Au fond de lui, il avait l'impression de connaître sa **douce / mystérieuse / intrigante** voix, ses mots chuchotés.

NIVEAU 2 : QUE FONT-ILS ? (VERBES)

Chaque groupe d'élèves doit enrichir le texte avec des verbes. Aidez les enfants à écrire et lisez les verbes ainsi que les adjectifs qu'ils ont écrits dans l'exercice du niveau 1. Les mots en **jaune** sont des suggestions (cela peut varier en fonction du niveau de compétence de vos élèves). Nous recommandons que les enfants choisissent au moins un verbe.

Le **ciel** était rempli d'énormes nuages **sombres / gris / effrayants**, et la mer était profonde et sombre comme la nuit. Loin d'être effrayé, un enfant curieux observait et **admirait / aimait / scrutait** les nuages. Soudain, le **vent** se leva et les vagues et les **nuages** semblèrent entamer une danse vertigineuse **fascinante / rapide / incroyable**.

- Le vent est magnifique. Je veux rester, je veux voir et **découvrir / imiter / sentir le vent** ! dit Henri à son père.

- Non, Henri, c'est dangereux, mais je te promets que demain je t'apprendrai quelque chose de **facile / magnifique / intéressant** qui t'aidera à jouer avec ton ami, le vent.

L'homme tint sa promesse et présenta à l'enfant un morceau de papier, une ficelle et quelques bâtons.

- Nous allons construire un cerf-volant !

Le petit Henri regarda son père construire cet objet merveilleux et mystérieux. Dès qu'il fut prêt, Henri **se dépêcha / cria / sauta** et lâcha le cerf-volant : il le vit s'envoler comme un objet vivant et **mystérieux / impatient / dansant**.

À partir de ce jour-là, le vent, les cerfs-volants, les moulins à vent et tout ce qui s'y rapportait devinrent la passion d'Henri. Il passait des heures **à penser / à courir / à profiter** les bras ouverts, caressés par le vent, les cheveux ébouriffés, désireux d'être soulevé dans les airs pour pouvoir voler.

Les années passèrent et sa passion pour le vent grandit. Henri continuait à rêver du vent et **à voyager / à jouer avec des cerfs-volants / à étudier ce phénomène**. Au fond de lui, il avait l'impression de connaître sa **douce / mystérieuse / intrigante** voix, ses mots chuchotés.

NIVEAU 3 : OÙ L'HISTOIRE SE PASSE-T-ELLE ? (COMPLÉMENTS CIRCONSTANCIELS DE LIEU)

Chaque groupe d'élèves doit enrichir le texte avec des compléments circonstanciels de lieu. Aidez les enfants à écrire et lisez les compléments ainsi que les adjectifs et les verbes qu'ils ont écrits dans les exercices des niveaux 1 et 2. Les mots en **vert** sont des suggestions (cela peut varier en fonction du niveau de compétence de vos élèves). Nous recommandons que les enfants écrivent au moins un complément.

Le **ciel** était rempli d'énormes nuages **sombres / gris / effrayants**, et la mer était profonde et sombre comme la nuit. Loin d'être effrayé, un enfant curieux observait et **admirait / aimait / scrutait** les nuages. Soudain, le **vent** se leva et les vagues et les **nuages** semblèrent entamer une danse vertigineuse **fascinante / rapide / incroyable**.

- Le vent est magnifique. Je veux rester **sur la colline / sur la plage / ici**, je veux voir et **découvrir / imiter / sentir le vent** ! dit Henri à son père.

- Non, Henri, c'est dangereux, mais je te promets que demain je t'apprendrai quelque chose de **facile / magnifique / intéressant** qui t'aidera à jouer avec ton ami, le vent.

L'homme tint sa promesse et présenta à l'enfant un morceau de papier, une ficelle et quelques bâtons.

- Nous allons construire un cerf-volant !

Le petit Henri regarda son père construire cet objet merveilleux et mystérieux. Dès qu'il fut prêt, Henri **se dépêcha / cria / sauta** et lâcha le cerf-volant **dans le ciel / sous un arbre / entre deux rochers** : il le vit s'envoler comme un objet vivant et **mystérieux / impatient / dansant**.

À partir de ce jour-là, le vent, les cerfs-volants, les moulins à vent et tout ce qui s'y rapportait devinrent la passion d'Henri. Il passait des heures **sur la colline / sur la plage / dans le champ à penser / à courir / à profiter** les bras ouverts, caressés par le vent, les cheveux ébouriffés, désireux d'être soulevé dans les airs pour pouvoir voler.

Les années passèrent et sa passion pour le vent grandit. Henri continuait à rêver du vent et **à voyager / à jouer avec des cerfs-volants / à étudier ce phénomène**. Au fond de lui, il avait l'impression de connaître sa **douce / mystérieuse / intrigante** voix, ses mots chuchotés.

NIVEAU 4 : COMMENT L'HISTOIRE SE TERMINE-T-ELLE ? (VOTRE PROPRE FIN)

Chaque groupe d'élèves doit maintenant enrichir le texte en développant la fin. Aidez-les à écrire et à lire la (les) phrase(s) finale(s) avec les adjectifs, les verbes et les compléments que vous avez écrits dans les exercices des niveaux 1, 2 et 3. Les phrases en **violet** sont des suggestions (cela peut varier en fonction du niveau de compétence de vos élèves). Nous recommandons que les enfants écrivent au moins une phrase pour enrichir la fin de l'histoire.

Le **ciel** était rempli d'énormes nuages **sombres / gris / effrayants**, et la mer était profonde et sombre comme la nuit. Loin d'être effrayé, un enfant curieux observait et **admirait / aimait / scrutait** les nuages. Soudain, le **vent** se leva et les vagues et les **nuages** semblèrent entamer une danse vertigineuse **fascinante / rapide / incroyable**.

- Le vent est magnifique. Je veux rester **sur la colline / sur la plage / ici**, je veux voir et **découvrir / imiter / sentir le vent** ! dit Henri à son père.

- Non, Henri, c'est dangereux, mais je te promets que demain je t'apprendrai quelque chose de **facile / magnifique / intéressant** qui t'aidera à jouer avec ton ami, le vent.

L'homme tint sa promesse et présenta à l'enfant un morceau de papier, une ficelle et quelques bâtons.

- Nous allons construire un cerf-volant !

Le petit Henri regarda son père construire cet objet merveilleux et mystérieux. Dès qu'il fut prêt, Henri **se dépêcha / cria / sauta** et lâcha le cerf-volant **dans le ciel / sous un arbre / entre deux rochers** : il le vit s'envoler comme un objet vivant et **mystérieux / impatient / dansant**.

À partir de ce jour-là, le vent, les cerfs-volants, les moulins à vent et tout ce qui s'y rapportait devinrent la passion d'Henri. Il passait des heures **sur la colline / sur la plage / dans le champ à penser / à courir / à profiter** les bras ouverts, caressés par le vent, les cheveux ébouriffés, désireux d'être soulevé dans les airs pour pouvoir voler.

Les années passèrent et sa passion pour le vent grandit. Henri continuait à rêver du vent et **à voyager / à jouer avec des cerfs-volants / à étudier ce phénomène**. Au fond de lui, il avait l'impression de connaître sa **douce / mystérieuse / intrigante** voix, ses mots chuchotés.

Henri devint très vite un ingénieur connu dans le monde entier, et pas seulement à Bucarest. Son père était très fier de lui et de ses exploits !

Fin !